Chapitre 3 – Endomorphismes autoadjoints

Dans tout le chapitre E est un espace euclidien (donc préhilbertien réel de dimension finie) de dimension $n \in \mathbb{N}^*$

1) Matrices orthogonales

Par caractérisation équivalente de l'inverse d'une matrice dans $M_n(\mathbb{R})$, on a

Propriété : Soit $A \in M_n(\mathbb{R})$. On a équivalence entre

(i) A est inversible et $A^{-1} = {}^tA$
(ii) ${}^tAA = I_n$
(iii) $A{}^tA = I_n$

Définition : On dit qu'une matrice $A \in M_n(\mathbb{R})$ est orthogonale si ${}^tAA = I_n$

Exemple : I_n et $-I_n$ sont orthogonales.

Théorème : L'ensemble $O_n(\mathbb{R})$ des matrices orthogonales de $M_n(\mathbb{R})$ est un sous-groupe de $(GL_n(\mathbb{R}),\ \times)$, cad

(i) $O_n(\mathbb{R}) \subset GL_n(\mathbb{R})$
(ii) $I_n \in O_n(\mathbb{R})$
(iii) $\forall A, B \in O_n(\mathbb{R}), A \times B \in O_n(\mathbb{R})$ et $A^{-1} \in O_n(\mathbb{R})$

Propriété : Soit $A \in M_n(\mathbb{R})$ de colonnes $C_1, \dots, C_n$ et de lignes $L_1, \dots, L_n$. On a équivalence entre

(i) A est une famille orthogonale
(ii) La famille $(C_1, \dots C_n)$ est une famille orthonormée de $M_{n,1}(\mathbb{R})$
(iii) La famille $(L_1, \dots L_n)$ est une famille orthonormée de $M_{1,n}(\mathbb{R})$

Exemple :

La matrice $A = \frac{1}{3}\begin{pmatrix} 2 & 1 & -2 \\ 1 & 2 & 2 \\ 2 & -2 & 1 \end{pmatrix}$ est orthogonale car si on note C_1, C_2, C_3 ses colonnes, on a $\langle C_1, C_2 \rangle = 0$, $\langle C_2, C_3 \rangle = 0, \langle C_3, C_1 \rangle = 0$, et $\langle C_1, C_1 \rangle = 1, \langle C_2, C_2 \rangle = 1, \langle C_3, C_3 \rangle = 1$

Remarque :

Comme $\mathrm{Card}(C_1, \dots, C_n) = n = \dim\left(M_{n,1}(\mathbb{R})\right)$ et qu'une famille orthonormée est libre, on a aussi :

$$\text{(ii)} \Leftrightarrow (C_1, \dots, C_n) \text{ est une base orthonormée de } M_{n,1}(\mathbb{R})$$

$$\text{(iii)} \Leftrightarrow (L_1, \dots, L_n) \text{ est une base orthonormée de } M_{1,n}(\mathbb{R})$$

Théorème : Soit $B = (e_1, \dots, e_n)$ une base orthonormée de E et $\mathcal{F} = (e_1', \dots, e_n')$ une famille d'éléments de E. On a équivalence entre :

(i) $\mathcal{F}$ est une base orthonormée de E
(ii) $P = \mathrm{Mat}_B(\mathcal{F})$ est une matrice orthogonale

Dans ce cas, P représente la matrice de passage de la base orthonormée B à $\mathcal{F}$ et $\mathrm{Mat}_{\mathcal{F}}(B) = {}^tP$

Remarque :

Soient $u \in \mathcal{L}(E)$ et B, B' deux bases orthonormées de E, notons $A = \mathrm{Mat}_B(u)$, $A' = \mathrm{Mat}_{B'}(u)$, alors

$$A' = P^{-1}AP = {}^tPAP, \text{ où } P = Pass_{B \to B'} \in O_n(\mathbb{R})$$

Définition : Soient $A, B \in M_n(\mathbb{R})$. On dit que A et B sont orthogonalement semblables si $\exists P \in O_n(\mathbb{R})$, $B = {}^tPAP$

Propriété : Soient $A, B \in M_n(\mathbb{R})$. On a équivalence entre :

(i) A et B sont orthogonalement semblables
(ii) A et B représentent le même endomorphisme u de l'espace euclidien dans 2 bases orthonormées

2) Adjoint d'un endomorphisme

Puisque $\dim E = n$, l'espace vectoriel $\mathcal{L}(E, \mathbb{R})$ des formes linéaires sur E est de dimension $\dim E \times \dim \mathbb{R} = n$

Donc il existe un isomorphisme entre E et $\mathcal{L}(E, \mathbb{R})$.

Théorème de représentation de Riesz :

Pour tout $a \in E$, notons $f_a = \langle \cdot, a \rangle : E \to \mathbb{R}$

$$x \mapsto \langle x, a \rangle$$

Alors l'application $F : E \to \mathcal{L}(E, \mathbb{R})$

$$a \mapsto f_a$$

est un isomorphisme d'espace vectoriel. En particulier,

$$\forall f \in \mathcal{L}(E, \mathbb{R}), \exists!\, a \in E \text{ tel que } f = F(a) = f_a, \text{ ie tel que } \forall x \in E, f(x) = \langle x, a \rangle$$

Définition de l'adjoint

Définition : Soit $u \in \mathcal{L}(E)$. Il existe un unique endomorphisme $u^* \in \mathcal{L}(E)$ tel que :

$$\forall x, y \in E, \langle u(x), y \rangle = \langle x, u^*(y) \rangle$$

Remarque : par symétrique de $\langle \cdot,\cdot \rangle$, on peut inverser les places de u et u^*.
Exemple :

1) L'adjoint de Id_E est Id_E
Car $\forall x, y \in E, \langle Id_E(x), y \rangle = \langle x, y \rangle = \langle x, Id_E(y) \rangle$
2) De même, $\left(0_{\mathcal{L}(E)}\right)^* = 0_{\mathcal{L}(E)}$
3) On munit $\mathbb{R}^2$ de son p.s. usuel. Déterminons l'adjoint de $u \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^2)$ défini par :
$$\forall X = (x, y) \in \mathbb{R}^2, u(X) = (x + y, 0)$$
Soient $X = (x, y)$ et $Y = (a, b) \in \mathbb{R}^2$
Alors $\langle u(X), Y \rangle = xa + ya = \langle (x, y), (a, a) \rangle = \langle X, v(Y) \rangle$ où $v : Y = (a, b) \mapsto (a, a)$
Comme $\forall Y = (a, b), Y' = (a', b') \in \mathbb{R}^2, \forall \lambda \in \mathbb{R}$, $v(\lambda x + y) = \lambda v(x) + v(y)$
Donc $v \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^2)$
Donc par définition/unicité de l'adjoint, $u^* = v$

Propriété : Soient $u \in \mathcal{L}(E)$ et $B = (e_1, \dots, e_n)$ une base orthonormée de E. Notons $A = \mathrm{Mat}_B(u)$
Alors $\mathrm{Mat}_B(u^*) = {}^tA$

Démonstration : ⍟

Notons $B = \left(b_{ij}\right)_{1\leq i,j\leq n} = \mathrm{Mat}_{\mathcal{B}}(u^*)$

Soit $j \in [\![1,n]\!]$, la colonne j de B, $\begin{pmatrix} b_{1j} \\ \vdots \\ b_{nj} \end{pmatrix}$, correspond aux vecteur colonne des coordonnées de $u^*(e_{ij})$ dans la base $\mathcal{B}$.

Or puisque $\mathcal{B}$ est une base orthonormée de E, $\forall x \in E, x = \sum_{k=1}^{n} \langle e_k, x\rangle e_k$Ainsi pour $i \in [\![1,n]\!]$, b_{ij} correspond à la cordonnée du vecteur $u^*(e_j)$ selon le vecteur e_i, càd

$$b_{ij} = \langle e_i, u^*(e_j)\rangle = \langle u(e_i), e_j\rangle = \langle e_j, u(e_i)\rangle$$

Donc b_{ij} est la coordonnée du vecteur $u(e_{ij})$ selon le vecteur e_j

Donc $b_{ij} = a_{ji}$, où $A = \mathrm{Mat}_{\mathcal{B}}(u) = \left(a_{ij}\right)_{1\leq i,j\leq n}$

Donc $B = {}^tA$.

Attention : Si $\mathcal{B}$ n'est pas orthonormée, le résultat est FAUX.

Remarque : Comme dans une base orthonormée, $\mathrm{Mat}_{\mathcal{B}}(u^*) = {}^t\mathrm{Mat}_{\mathcal{B}}(u)$, on a :

- $\mathrm{rg}(u^*) = \mathrm{rg}(u)$
- $\det(u^*) = \det(u)$

Propriétés de l'adjoint

Propriété : Soient $u, v \in \mathcal{L}(E)$ et $\lambda \in \mathbb{R}$. On a :

(i) $(\lambda u + v)^* = \lambda u^* + v^*$

(ii) $(u \circ v)^* = v^* \circ u^*$

(iii) $(u^*)^* = u$

(iv) Si u est bijectif, u^* l'est aussi et $(u^*)^{-1} = (u^{-1})^*$

La démonstration se fait en utilisant les propriétés des matrices dans une certaine base $\mathcal{B}$.